no. 8

DISCOVRS D'ESTAT,

Preſenté au Roy, ſur les Alliances de France & d'Eſpagne, tant vieilles que nouuelles.

Par I. B. Gentil-homme Champenois, cy deuant deputé aux Eſtats pour la Nobleſſe de Champagne.

A PARIS,

De l'Imprimerie d'Anthoine du Brueil, entre le Pont S. Michel, & la ruë de la Harpe à l'Eſtoille couronnee.

M. DC. XV.

CASE
F
39
326
1615 A2

DISCOVRS D'ESTAT, *presenté au Roy, sur les Alliances de France & d'Espagne, tant vieilles que nouuelles.*

SIRE,

Anciennement le bruit & la renommee des Gaulois estoit si grande, que mesmes l'inuincible Alexandre redoutoit leur valeur, craignant de perdre la gloire de tãt de beaux faits d'armes qu'il auoit fait paroistre dans les Prouinces d'Asie, de Perse, & de l'Inde pour l'ẽpeschemẽt que luy faisoient les Gaulois par la grandeur de leur courage indomptable qui les portoit au desir des plus riches conquestes de la terre, essaya par tous moyens genereux & honnestes d'obtenir d'eux la liberté du passage par quelques Isles de leurs terres: ce que ne pouuant obtenir de force, ny de rigueur, com-

me recite Strabon liu. 7. de ſa Geographie, eſſaya de gaigner leur cœur par alliance & confederation d'amitié auec eux, promettãt eſpouſer vne des filles de leurs Princes, & la faire heureuſement regner apres luy au puiſſant Royaume de Macedoine : Ce qui luy fut accordé, en telle ſorte, dit l'Hiſtoire, qu'ils commençoient à frequenter les vns auec les autres, trafiquoient en aſſeurance aux païs les vns des autres, & entr'eux fut introduit le droict d'Hoſpitalité. Pluſieurs autres natiõs n'õt iamais trouué leur repos plus aſſeuré que lors qu'ils ont conioinct leur puiſſance & grandeur a celle des François, par des alliances nouuelles & mariages celebres; Auſſi iamais les Romains, quoy qu'orgueilleux & inflexibles à toute puiſſance terrienne, n'ont peu toutesfois librement communiquer auec les François, ſinon en rabaiſſant leur audace par le poids de l'amour & de la biẽueillãce. Et ſi nous liſons les anciennes Annales, nous trouuerrons qu'il n'y a nation dans l'Europe qui n'ait recherché par amour l'alliance des François. Prenez tous les plus puiſſants Royaumes de ceſte troiſieſme partie du Monde,

que Ptolomee m'eſtoit au nombre de 36. & vous y trouuerez que toutes Monarchies, Principautez, Empires, & Seigneuries ont recogneu l'augmẽtation de leurs plus grandes proſperitez dans l'alliance d'eux auec nos Roys de France. Et pour laiſſer la deduction de ceſte verité me taiſant des autres alliances.

Il y a plus de vnze cens ans que l'Eſpagne à recherché l'alliance de la maiſon de France, & ſemble que de toutes les Couronnes ſingulierement celle là ait eu plus beſoin de l'amitié des François pour entretenir ſa grandeur, que de l'alliance des autres, attendu que de quatre vingt & treize Roynes que Dieu à faict entrer en la Maiſon DES LYS, de pluſieurs & diuerſes nations, Il ne s'en trouue point tant auoir eſté choiſies d'ailleurs comme du parterre d'Eſpagne & de la treſ-Noble & treſ-Illuſtre maiſon d'Auſtriche.

Et pour venir au denombrement, faut remarquer que du temps que la France fut diuiſée en 4. Royaumes, C'eſt aſſçauoir de Paris, d'Orleans, de Soiſſons, & de Mets, Ce qui aduint ſoubs le regne de Clotaire premier du nom, qui apres ſa

mort voulut que son Royaume fut diuisé à ses quatre Enfans c'est a sçauoir Chilperic, Aribert, Gouteran, & Sigisbert auſquels dn conseil & consentement des 3. Estats de France assemblez furent donnez à sçauoir à Chilperic le Royaume de Soissons, à Aribert le Royaume de Paris, à Gouteran celuy d'Orleans, & à Sigisbert celuy de Mets.

1. Chilperic 2. du nom ainsi prouisionné du Royaume de Soissons, commença à regner l'ã de grace 564. lequel, peu de tẽps apres espousa Galsonde fille du Roy d'Espagne Achatilde ou Anatagilde qui cõmãdoit en Espagne sur les Visigots, laquelle Galsonde fut enuoyée en France de par son Pere audict Roy de France Chilperic a cõdition qu'il ne l'abandonneroit point, ce qu'il promit audit Achatilde: estant en France où pour lors commançoit à florir la Religion Chrestienne, Chilperic voulut qu'elle fut Baptisee & qu'elle quittast l'Arrianisme auquel elle auoit esté nourrie (car alors en Espagne la loy Arrienne estoit obseruee) pour embrasser la loy Chrestienne. Mais ceste Royne ne regna pas longuement en France: Car inconti-

nent apres qu'elle eut esté espousée, Chilperic deuint amoureux d'vne ieune Damoiselle appellée Fredegonde laquelle se voyant supportée du Roy n'euſt iamais ceſſe ny repos qu'elle ne l'euſt faict cruellement massacrer, de nuict: Et croit on que pour la bonne vie qu'elle auoit menée & la grande deuotion qu'elle auoit euë à la Religion Chreſtienne, elle ſoit ſaincte, comme raporte, *Faſciculus temporum*, les freres dudict Chilperic furent fort indignés contre luy pour le meurtre commis en la perſonne de Galſonde ſa femme, à la ſolitation d'vne Concubine, & pour ce aſſayerent par pluſieurs & diuerſes fois de luy faire guerre & le depoſſeder de ſon Royaume, mais il fit tant qu'il les appaiſa, & rentra en amitié auec eux.

11. En l'an 569. Sigisbert Roy de Mets, frere dudit Chilperic, eſtant de retour de la victoire par luy obtenuë contre les Huns, deſplaiſant qu'il eſtoit de voir ſes freres en l'opprobre de Dieu & du monde pour les Concubines qu'ils entrenoët ſans eſtre mariez. Par le Conſeil de Godonne Maire de ſon Palais, homme

de bien, prit resolution de se marier, & enuoya Ambassadeurs en Espagne vers le susdit Achatilde Roy des Visigots pour luy demander son autre fille en mariage, Bruneuaut appellee, sœur vnique de Galsonde femme da son frere Chilperic: desirant par elle estre allié de ce Prince dont la renommee estoit pour lors fort grande en l'Empire Romain, pour auoir chassé les Romains de sa terre, & remporté sur eux plusieurs belles & memorables victoires. Quand ceste Royne fut en France & veuë par le Roy Sigisbert, il l'aima fort pour la grande beauté qui estoit en elle, elle y fut amenee auec vne belle suitte par ledit Godonne Maire de son Palais, auec grandes richesses & ioyaux: & ne voulut iamais Sigisbert l'espouser qu'elle n'eust changé de Religion, & ne fust auparauant baptisee & renduë Chrestienne. Ceste Royne en son viuant fut malicieuse & seuere plus que de raison, ie m'en rapporte, quant au reste de sa vie à l'Histoire, elle mourut l'an 618. soubs le Regne de Clotaire deuxiesme du nom, & suffira de dire qu'outre sa seuerité elle estoit au reste fort deuotieuse à la Religion: elle fonda l'Abbaye

baye d'Aynay, qui eſt hors les murs de la ville de Lion à la pointe de la riuiere de Saone en l'honneur de S. Pierre. Vne autre en la Cité d'Autun en l'honneur de S. Martin, auquel elle auoit ſinguliere confiance: ou ſelon aucuns elle fut inhumee apres ſa mort: elle fonda & renta richement encores pluſieurs autres Egliſes en France, en Bourgongne, & en Angleterre, & portoit grande reuerence aux ſaincts & a leurs Egliſes fondees par les liberalitez des gens de bien.

111. En l'an 768 Galienne fille du Roy de Tolede en Eſpagne, fut donnee pour Eſpouſe premiere au grand Roy Charlemagne; On dit qu'elle fut doüee d'vne ſi grande beauté, tant de l'eſprit que du corps que ce grand Roy l'aima ſur toutes les femmes qu'il eut du depuis iuſques au nombre de 7. mais ſa vie fut de courte duree au grād regret du Roy & de ſes ſubiets, & croit-on qu'elle fut enſepulturee dans la ville de Vvonnes en Allemagne, en l'an mil cent trente quatre, vn peu auparauant le treſpas de Loys le Gros Roy de France, il aduint que Guillaume Duc de Guyenne & Conte de

Poitou frere d'Aymond Prince d'Autriche & Cousin du Roy de Tolede, auoit deux filles, c'est à sçauoir Alienor & Perronnelle, lesquelles voulãt pouruoir, ainsi comme il estoit prest d'aller en pelerinage à S. Iacques en Galice voulut faire son testament par lequel dit estoit que s'il arriuoit qu'il mouruſt auant son retour il desiroit que sa fille Alienor fut mariee au ieune Roy Loys septiesmes, fils de Loys le gros s'il vouloit l'espouser, & que pour son doüaire il luy delaiſſoit sa Duché de Guyenne, & aduint que ledict Guillaume mourut le iour de Pasque luy estant en Galice, Ce qu'ayant apris Loys le Gros enuoya son fils Loys septiesme du depuis en la ville de Bordeaux pour espouser ladite Alienor fille heritiere dudict Duc de Guyenne, de laquelle Loys septieme eut deux filles, l'vne appellée Marie, qui fut Mariée à Henry fils de Thibault Cõte de Champagne, & l'autre nommée Alix eipousée à son frere aussi nommé Thibault Comte de Blois. Nos Annalles disent que ledit Roy Loys 7. repudia ladite Alienor sa fẽme pour quelque soupçon qu'il auoit d'elle, & dudepuis fut ma-

iee à Henry Duc de Normandie, qui par apres fut Roy d'Angleterre, de laquelle ſont ſortis Henry, Richard, & Iean, tous Roys d'Angleterre l'vn apres l'autre, puis Geofroy Comte d'Anjou & de Bretagne & Conneſtable de France. Plus quatre filles, dont l'vne fut marie au Roy de Caſtille, & fut mere de Blanche Royne de France mere de S. Loys. La deuxieſme eſpouſe l'Empereur de Conſtantinoble, nommé Alexis. La troſieſme, au Duc de Saxe, d'où vint Othon Empereur des Romains. Le 4. au Comte de Tholoze, d'où vint Raymond, pere de la d'Alphonſe, Comte de Poictiers, frere de S. Loys, & par ainſi ce fut là la premiere alliance des Mariages qui ſut entre la Maiſon de France & la Maiſon d'Autriche, au moyen de ceſte Reyne Alienor Niepce de Aymond Prince d'Autriche.

v. En l'an 1154. le ſuſdit Roy Loys, 7. ſe voyant ſans hoirs & ſans enfans qui luy peuſſent ſucceder apres ſa mort, fut conſeillé par les Barons & grands Seigneurs de France de prendre vne ſeconde femme, ce qu'il fit, & eſpouſa Conſtance 2. du nom, fille d'Alphonſe Roy

d'Espagne & de Galice en la ville d'Orleans, laquelle fut couronnee Royne de France par Hugues Archeuesque de Reims, ne fut pas content, disant qu'à luy seul appartenoit de Sacrer & Couronner les Roys & Roynes de France : de ladite Royne le Roy Loys eut vne fille nommee Margueritte, laquelle en l'aage de 3. ou 4. ans fut mariee au ieune Henry fils dudit Roy Henry d'Angleterre, & ce par dispence du Pape, & par certain apointemẽt de paix qui fut faict entre lesdits Roys de France & d'Angletterre l'an 1157. sur vn debat qui suruint entr'eux à cause d'Alienor sa 1. femme repudiee, & pour lors espousee audit Roy d'Angleterre, comme dit est. On dict qu'à cause de ceste Royne Constance fort deuotieuse, ledit Roy Loys 7. son mary fit bastir & fonda l'Abbaye dicte de Barbeaux sur Seine, d'autres disent que ce fut pour vn autre suiect, cela n'est de propos.

VI. En l'an 226. Loys 8. espousa Madame Blanche fille du Roy de Castille, & niepce du Roy Iean d'Angleterre, laquelle fut femme tres prudente, & par elle vindrent tous les biens au Royaume : Elle

eut 4. fils & vne fille, le 1. fut S. Loys qui fut Roy apres son pere. Le 2. Robert Cõte d'Artois, tué à Massois outre mer au voyage de Hierusalem. Le 3. Alphonse Conte de Poictiers. Le 4. Charles Comte d'Anjou, dudepuis Comte de Prouence, & par apres Roy de Hierusalem, & de Cicile, La fille nommee Isabeau, vesquit en perpetuelle continence en l'Abbaye de Long-chãp que son frere S. Loys fonda pour l'amour d'elle: apres le trespas de Philippe le Conquerant Louys 8. qui estoit pour lors en aage de 20. ans, fut couronné Roy de France en l'Eglise de Rheims, & auec luy ladite Blanche sa femme, present Iean Roy de Hierusalem, venu pour demander secours contre les Sarrazins, au Roy. Et si tost que ledit Roy Loys 8. fut trespassé, par le conseil deladite Royne Blanche, S. Loys, qui pour lors n'auoit encore l'aage de 14. ans, fut mené à Rheims, pour estre sacré. Quand il fut de retour à Paris, ceste bonne Royne eut le soing de le faire endoctriner, tant es lettres que es mœurs, & pendant son bas aage, auec le conseil des Nobles du Royaume, elle fut Regente en France.

Et arriuant le temps que S. Loys se disposse pour aller à la cõqueste de la terre Sainte, il laissa la Royne Blanche, sadite mere, pour le gouuernement du Royaume, & auec elle Alphonse Comte de Poictiers son frere, qui toutesfois abandonna le Royaume incontinent apres, pour accõplir le vœu qu'il auoit fait d'entreprendre le voyage d'outremer, & ainsi demeura seulle, & peu de temps apres tresspassa au retour de ses fils Alphonse & Charles freres de S. Loys, & fut enterré en l'Abbaye de Maubuisson pres Pontoise qu'elle auoit fondee, comme aussi celle du Lys pres de Melun. Et de ceste Royne peut on dire vrayment que sont sortis les vrayes Tiges des maisons Royalles de Bourbon & de Valois.

VII. En l'an 1234. Philippe le Hardy 3. de ce nom, fils aisné de S. Loys, du viuant mesme de son pere espousa Isabelle fille du Roy d'Aragon, de laquelle il eut 3. fils, c'est à sçauoir Loys qui mourut ieune, Philippe le Bel qui fut Roy apres son pere, & Charle Comte de Valois, d'où sont venus & extraicts les Roys de ceste Noble Maison, car iceluy Charle Comte de Va-

lois fut le pere de Philipe de Valois 1. Roy en France, de ceſt illuſtre Maiſon. A ceſte Royne Iſabeau arriua vn malheur grand, c'eſt que comme le Roy eſtoit en Sicile conduiſant ſon armee contre le Roy de Sicile, elle marchant en ſa cõpagnie montee ſur vn cheual, à cauſe qu'elle eſtoit enceinte, tomba en bas & ſe froiſſa le corps, dont elle mourut le Mercredy auant la Chandeleur en l'an 1270. & fut là enterree, mais depuis ont eſté ſes os apportez à S. Denis en France.

VIII. En l'an 1629. François 1. de ce nom Roy de France, eſpouſa Madame Eleonord ſœur de l'Empereur Charles 5. & fille de l'Archiduc Roy d'Eſpagne, elle fut ſa ſeconde femme, fit entree à Paris le 16. iour de Mars 1530. elle auoit eſté couronnee Royne de France à S. Denis le 5. dudit mois audit an, apres le treſpas du Roy ſon mary, elle retourna en Eſpagne où elle eſt decedee & inhumee.

IX. En l'an 1570. le Roy Charles 9. eſpouſa Iſabel d'Auſtriche en la ville de Meſieres le 26. Nouembre, elle eſtoit fille de l'Empereur Maximilian fils de Ferdinand Roy d'Eſpagne, qui fut ſon grand

pere, elle fut couronnee Royne de France à S. Denis l'an 1571 elle n eut du Roy son mary qu'vne fille nommee Marie qui mourut fort ieune. & apres la mort dudit Roy Charles 9. elle se retira en Hongrie, où elle est decedee: ses vertus sont assez memorables sans en faire le discours.

Voila en somme, SIRE, les Alliances traictees de longue main entre les Maisons de France, d'Espagne, & d'Austriche: Qui est le Royaume des LYS, s'est veu autresfois floriſſãt soubs le regne de plusieurs Roynes que l'Espagne nous a donnee, nous ne deuons pas moins esperer de bon heur soubs les Alliances que le Ciel a commencees par le double lien d'vn Mariage entre les deux grandes Couronnes: reste à nous de viure en bonne vnion & intelligence, nous contenant dãs les bornes de l'obeïssance & de la fidelité que nous deuons au Roy & à la Royne sa Mere, à laquelle nous sommes de beaucoup redeuables pour la diligence & soing particulier dont elle à vsé en cela pour procurer la paix, tant dedans que dehors le Reyaume.

FIN.